

Dimanche 2 Août 2026	18ème dimanche Temps Ordinaire Année A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »	Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Ils mangèrent tous et furent rassasiés

On va en parler logtemps de ce pique-nique géant avec Jésus. Bien sûr, on sait comment il a multiplié les pains et les poissons à partir de presque rien. Mais tout le monde se souvient surtout de ses paroles nourissantes et de l'ambiance de folie qui a suivi. Car chacun a ressenti combien le maître prenait soin de lui, chacun a pu être rassasié.

Quelle expérience vivifiante que celle d'être rassasié! Mais qu'est-ce qui rassasie vraiment?

**"Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme,
mais de sentir et de goûter les choses intérieurement"**

(Exercices spirituels Saint Ignace).

Tout un programme qui est plus du côté de la sobriété et de la délicatesse que de la gourmandise. Choisissons de vivre entre nous et avec le Christ de cette sobriété heureuse dont on nous parle tant.

MG VD 20

Du mouvement

Que de mouvements à contempler dans cette scène d'évangile. Jésus monte en barque, la foule marche à pied, les disciples s'approchent, il est question de renvoyer les gens dans les villages, d'apporter de la nourriture, jusqu'au moment où tous s'assoient dans cet endroit désert. Là, il se passe quelque chose de peu ordinaire : tous mangent à satiété en n'ayant en tout et pour tout que cinq pains et deux poissons partagés. N'est-ce pas le mouvement même de la vie chrétienne que nous célébrons dans chaque eucharistie ? Nous apportons le peu que nous avons et Jésus, après l'avoir béni, le transforme en don pour tous, parce qu'il se donne et ne retient rien pour lui. N'est-ce pas non plus ce que nous vivons dans les Dimanches Ensemble : une nourriture partagée au gré des dimanches pour nous mettre en mouvement et consentir à la réalité de nos vies ?

d'après VD 26

Quand tout devient eucharistie

La multiplication des pains n'est pas sans lien avec ce que nous vivons dans les eucharisties dominicales. Venir écouter le Seigneur, même sur nos lieux de vacances, se laisser guérir et instruire par lui, même au beau milieu de l'été, lui donner le peu que nous avons, même en ayant l'impression comme les disciples que c'est vraiment trop peu, être rassasiés par ce que le Seigneur bénit, rompt et donne à ses disciples, même si nous n'avons rien donné auparavant, ramasser ce qui reste pour que tout le monde puisse en bénéficier, même si parfois nous râtons de voir Dieu donner aux méchants comme à nous... Dans nos vies, comme dans celle de Jésus, tout est appelé à devenir eucharistie, c'est à dire à former un immense merci à Dieu.

VD 11

Dimanche 9 Août 2026	19ème dimanche du temps ordinaire A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla :	« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

**" Confiance !
C'est moi; n'ayez pas peur !"**

Qu'il est bon, l'été , de se baigner : le rêve des petits et des grands! Oui, il est agréable d'entrer dans l'eau de la mer, de se rafraîchir de la touffeur estivale, de jouer avec les vagues, d'être fouetté(e) par leur vigueur. Un vrai moment de bonheur simple.

Mais parfois les vagues se font menaçantes. On boit la tasse, on prend peur ou à côté de nous un enfant s'affole... Les parents ont souvent cette parole : "N'aie pas peur, ce n'est rien", "Vas-y, continue, aie confiance, nous veillons", et les jeux continuent. Jésus adresse ces mêmes paroles à Pierre : "Confiance! C'est moi; n'aie pas peur". Jésus connaît nos désirs et nos craintes. Écoutons son appel et entrons avec confiance dans l'eau. Alors, nageons et flottons sans hésitation, même en eau profonde.

EHD cs du Cénacle

Un signe de Dieu ?

Comme Pierre, nous avons peut-être déjà été ou sommes confrontés à des signes qui ne nous semblent pas évidents ou logiques, voire contradictoires, et dans lesquels nous tentons de discerner la présence de Dieu. Comment est-ce que je comprends ces signes ? Me transforment-ils ? Comment me font-ils avancer ? Que me disent-ils de l'amour de Dieu pour moi ?

Au secours, je coule !

Pierre souhaite imiter Jésus. Mais quand il voit « la force du vent », il panique. En détournant son regard de Jésus, il fixe son attention sur ce qui le perturbe et « perd pied »... Non, cela n'est pas possible ! Sa foi dévoile ses limites.

Comment l'expérience de Pierre m'encourage-t-elle à ne pas avoir peur, à ne pas douter, à faire confiance, à oser, à oser croire et aller de l'avant ?

En communion

« Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux ». Ainsi, Jésus ne vient pas tout de suite pour venir en aide aux disciples. Il les laisse seuls toute la nuit, du moins en apparence... Car Jésus, à l'écart, veille et prie.

Comment, dans mes moments de détresse, de doute, d'interrogations, est-ce que je prends soin de ma relation avec « mon Père » ? Comment la « communion de prière » résonne-t-elle en moi? SDE

**« La foi ne consiste pas à demander à Dieu d'arrêter la tempête.
La foi consiste à faire confiance à Dieu pour nous aider à traverser la tempête. »**
Anonyme

Samedi 15 Août 202	Assomption de la Vierge Marie
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »	Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Aujourd'hui, notre regard doit s'élever vers le ciel de toutes nos espérances. Marie, notre soeur Marie, fille de notre terre est élevée dans la gloire parce qu'elle est aussi la mère de notre Dieu. Marie est la première à pouvoir placer ses pas dans les pas de son fils.....jusqu'au bout du voyage. Nos chemins, eux aussi conduisent à la gloire. Nous ne le voyons pas mais Marie nous le dit par son Assomption. Toi, Notre-Dame, consolides en nos cœurs, la foi et l'espérance et remplis-nous de cet amour qui vaincra toute mort le jour de notre propre assomption.

SEM 26

Humble servante...

Marie nous précède sur les chemins du Royaume.
Elle nous indique la bonne direction pour que
nous ne nous trompions pas dans notre marche.
Quand je la contemple, telle que l'Évangile me la
présente, qu'est-ce qui m'aide à suivre Jésus, son
Fils ?

Ô Marie dis-moi

Ô Marie, dis-moi,
Devant quoi détournes-tu les yeux ?
Est-ce devant les souffrances de ton Fils, là sur le
bois de la croix ?
Est-ce devant nos actes et nos paroles qui parfois
te transpercent le cœur ?

Ô Marie, montre-moi,
Comment je peux tourner mes yeux ?
Et regarder ton Fils qui est mort pour nous, pour
nous offrir une vie nouvelle ?
Le suivre, lui être fidèle dans ma vie, être guide,
soutien et consolation ? T.L.

Notre Dame d'Assomption

Quand la route semble s'arrêter brusquement,
et qu'on ne sait plus où aller parce que
les sentiers nouveaux sont mal tracés, imprécis...
Quand on cherche une main où s'accrocher
pour continuer la marche,
moins inquiet, davantage rassuré...
Tu es là, Marie, **Notre -Dame d'Assomption !**

Quand la prière devient fade, difficile, malaisée
parce que le corps pèse plus lourd que notre âme
et qu'il se révèle dominateur, envahissant.
Tu nous rappelles, Marie,
que ton corps fut toujours soumis à l'Esprit
attiré d'emblée dans la gloire
comme aspiré par la lumière...
Notre -Dame d'Assomption !

Quand viendra le moment du grand départ,
l'heure des derniers arrachements
et de la lumineuse rencontre.
Sois proche, ô Marie, toi dont la mort fut un sommeil
et un réveil dans la Paix de Dieu...

Notre -Dame d'Assomption

SEM 26

Dimanche 16 Août 2026	20ème dimanche du temps ordinaire A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit :	« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

« Voici qu'une Cananéenne... disait en criant... »

Tout commence par un cri de détresse : « Prends pitié de moi, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Combien de cris retentissent autour de nous ? Sans doute faisons-nous parfois comme Jésus, qui ne semble pas être touché par la démarche de cette maman ? D'autres fois nous faisons plutôt comme les disciples en demandant que les cris s'éloignent. L'attitude de Jésus reste bien mystérieuse. Pourquoi agit-il ainsi ? Pourquoi semble-t-il la rabrouer ? En fait Jésus vit là comme une conversion ! Il est admiratif de la foi de cette femme – qui ne lâche vraiment pas l'affaire - et il lui « obéit ». Il accepte d'apprendre de cette étrangère que bien qu'il soit le « fils de David » comme elle le nomme, il est invité à être le Sauveur de tous. Quelle bonne nouvelle pour chacun de nous ! Laissons-nous toucher et rejoindre par les cris d'aujourd'hui et laissons nos cœurs s'ouvrir à la compassion et l'accueil de tous.

MG VD 23

Elle nous poursuit de ses cris

Jésus et ses disciples se retirent au bord de la mer, sans doute pour se reposer un peu et reprendre des forces. Et voilà une femme hurlante, qui ne cesse de les suivre et de l'implorer. Rien ne la démote, elle va jusqu'au bout avec ténacité et persévérance. Elle ose demander une guérison incroyable de toutes ses forces et au-delà de tous les obstacles car elle sait qu'une seule personne peut l'improbable, l'impossible : Jésus. Il n'est pas question pour elle de mollir dans sa foi, de céder au découragement, de se laisser faire par ceux qui la rabrouent ou l'ignorent. Elle croit que Jésus peut guérir sa fille. Qu'elle formidabile audace ! Demandons la grâce de cette foi-là, avec l'aide Marie dont nous venons de fêter l'Assomption.

d'après MBN CVX 11

Dieu œuvre en nous

PRIERE

Nos cris de colère et de révolte face à la souffrance,

la maladie, la mort

Nos cris de désespoir,

dans les nuits d'angoisse et de solitude

Nos "pourquoi ?"

Nos "qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?"

Qui entendra nos cris ?

Nos cris d'émerveillement et de joie

quand médecins et soignants sauvent la vie

Nos chants de mercis quand surviennent

la guérison ou la paix intérieure

Tous nos cris, Seigneur,

Tu les entends,

Tu les accueilles,

Tu les portes en Toi !

Jean-Noël Klinguer 2016

Elle était "gonflée" - certainement de l'Esprit Saint - pour croire avec autant d'espérance et de confiance à ce Prophète de passage dans sa région. Nous croyons en un Dieu qui est du côté de la Vie, alors un avenir est toujours possible. Demandons à l'Esprit un cœur plein d'espérance. Elle était non croyante, mais cela n'empêche pas l'Esprit de la "vivifier". Émerveillons-nous de notre Dieu qui œuvre en tout être vivant.

Dimanche 23 Août 2026	21ème dimanche du temps ordinaire A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »	Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Questions dérangeantes

Les questions de Jésus sont dérangeantes. Celle qu'il pose à ses disciples pour connaître ce qu'on dit de lui n'échappe pas à la règle. Au coeur de l'été et des vacances, pour beaucoup, que lui répondre? Que personne ne parle de lui ni ne mentionne son nom? Que certains s'interrogent dans une société qui nourrit peu les quêtes de sens? Que seul un petit reste fait mémoire de ses paroles et de ses gestes, lui le Vivant qui traverse l'histoire et nos histoires?

Jésus n'attend pas "la" bonne réponse. Il attend seulement notre réponse, comme il a guetté celle de Pierre, celle que l'Esprit fait monter de nos cœurs comme une saveur goûteuse qui nous donne envie de trinquer avec d'autres.

AMA Xavière VD 11

Mon Père qui est aux cieux

Lorsque Pierre répond à Jésus qu'il est le Messie, ce dernier lui affirme que cette reconnaissance ne vient pas de la chair et du sang - de sa seule intelligence - mais d'une révélation du Père qui est aux cieux - de son intelligence éclairée et inspirée par Dieu. Mais quest-ce à dire que le Père est "aux cieux"? Dieu serait-il dans les nuages? Non, bien évidemment. Cela signifie que la venue de Jésus nous ouvre, comme à Pierre, la possibilité de relier ce qui semblait pour toujours séparé, à savoir le ciel et la terre, le divin et l'humain.

Confesser à notre tour que Jésus est le Fils de Dieu nous fait entrer dans cette logique du trait d'union que le Père souhaite écrire entre lui et nous par son Fils

TL VD 14

Lier et délier

"Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux." C'est une folle responsabilité confiée à Pierre... Ce cadeau n'est-il pas un fardeau? L'Eglise, si elle veut hériter en quelque manière de cette responsabilité, doit être humble et se mettre à la hauteur de l'humanité éprouvée et fatiguée par les scandales, guerres et virus en tout genre. Alors seulement, tout comme on décolle lentement le tissu abîmé d'une plaie, nous pourrions prendre notre part pour délier les hommes et les femmes de leurs servitudes. Seigneur, rends-nous solidaire de l'Eglise de Pierre, que nous ayons honte de ses erreurs, que nous nous réjouissons de son humanité et qu'ainsi nous l'aidons à assumer sa responsabilité pour le monde.

VD 20

Dimanche 30 Août 2026	22ème dimanche du temps ordinaire A
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu,	mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

« Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera »

Choisir d'être disciple de Jésus ne consiste pas à adhérer à des lois, des règles, ou même des valeurs. Mais « oser perdre sa vie », ce qui signifie avant tout renoncer à soi-même, à nos raisonnements, nos pensées, nos idées ou nos souhaits qui sont, que nous le voulions ou non, marqués par l'esprit des hommes... Pierre lui-même ne peut et ne veut pas croire que Jésus va être tué. Il s'arrête sur ce qui est impensable pour lui, sans bien écouter ce que dit Jésus : « le troisième jour ressusciter ». Marcher à la suite de Jésus, c'est accepter de marcher autrement que ce dont nous avons l'habitude de faire. Marcher, confiant qu'il est devant nous pour nous guider, nous encourager, nous porter quand besoin : c'est suivre le Christ ressuscité. Le croyons-nous ?

EHD CVX 23

Obstacle

En plaçant l'amour comme le plus grand des commandements et en étant près des pauvres, Jésus savait très bien ce qu'il signifiait. Cependant il ne se dérobe pas à sa mission, au contraire, il réprimande son plus grand ami avec sévérité. Pierre, que Jésus a qualifié d'heureux après sa profession de foi « Tu es le Messie, le fils du Dieu vivant » se fait traiter aussitôt de Satan. N'est-ce pas un peu rude pour Pierre de la part de Jésus ? Sans doute, mais le Christ, le Messie de Dieu, a perçu dans ses paroles la présence de celui qui fait obstacle au projet d'amour de Dieu et veut se mettre en travers de sa mission. Comme Pierre, nous nous enflammons parfois pour suivre Jésus, mais la moindre difficulté nous remet en face de nos limites humaines. Seigneur ressuscité, mets-en moi la force qui me rend capable de marcher à ta suite.

Allons-nous l'entendre ?

Nous croyons en Dieu et en Jésus. Nous disons, nous aussi, aimer et respecter Jésus et son œuvre de salut.... Mais hélas à condition que cela ne nous coûte rien ou presque rien !

Combien de fois ne nions-nous pas, dans notre vie, le message de la croix ? Combien de fois ne nous révoltons-nous pas devant la maladie, la souffrance ? Pourtant Jésus est clair :

« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Il n'a jamais dit que croire en lui nous éviterait tout problème ou toute souffrance !

La vie chrétienne ne se vit pas dans du coton ! Elle se heurte à toutes les intempéries de notre monde car c'est bien au cœur du monde que nous sommes appelés à vivre en vrais disciples du Christ, en acceptant ce qui ne peut être évité et en ayant le courage de notre foi dans un contexte où tout pourrait nous attirer loin de Dieu ...

La vie chrétienne demande effort et dépassement de soi, pour l'amour de Dieu et des autres. C'est la grande leçon de cet évangile Allons-nous l'entendre ?